

Cotentin : ces fontaines vouées à un saint

À proximité d'une église, d'un lavoir, en bordure d'une route, dans un bois... Divers sont les endroits où l'on peut rencontrer une fontaine vouée à un saint dans la Manche.

Toutes ces fontaines sacrées ne sont pas facilement identifiables, surtout lorsqu'il s'agit d'un simple point d'eau à ciel ouvert. On remarque essentiellement celles qui ont été recouvertes d'un petit ouvrage agrémenté d'une croix ou de la statue du saint dont elles portent le vocable.

La sanctification des fontaines

Pour la plupart des fontaines sacrées, l'origine de leur sanctification demeure inconnue. On sait cependant que les premiers évangélistes ont christianisé des fontaines lorsqu'elles faisaient l'objet d'un culte païen. Il est ainsi possible que saint Marcouf soit venu lutter contre le paganisme à la fontaine qui porte son nom à La Pernelle, où la culture païenne était jadis bien implantée.

Mais les fontaines sacrées ne résultent pas toutes d'une christianisation d'un lieu de culte païen. Les saints ont eu la capacité de sacrifier des points d'eau de multiples façons. C'est par exemple en utilisant l'eau pour laver les plaies de ceux qui venaient lui demander de l'aide. Saint

Marcouf a ainsi rendu miraculeuse l'eau une autre fontaine, située près de son monastère de Nanteuil.

La sacralisation d'une source a aussi pu être un acte solennel. Ce fut le cas à la fontaine Saint-Ouen de Carquebut. L'abbé Émile Sevestre rapporte que l'évêque saint Ouen a voulu bénir publiquement ce point d'eau après avoir revêtu ses habits pontificaux.

L'attachement à un saint a aussi pu être la raison pour laquelle des communautés ont mis des fontaines sous sa protection. Saint Martin, qui est populaire en Normandie, totalise ainsi un grand nombre de fontaines portant son vocable. Ceci conduisit le docteur Jean Fournée à écrire « **Saint Martin ne va jamais sans sa fontaine** ».

Les dévotions populaires

Jusqu'au siècle dernier, la venue de nombreux pèlerins à une fontaine était fréquente, principalement le jour de la fête du saint. Après l'office, l'assistance se rendait à la source en procession sous l'égide du clergé. De nos jours, on peut encore participer à quelques-uns de ces pèlerinages, comme celui de la fontaine Saint-Clair au Theil, qui attire tous les ans de nombreux fidèles voulant assister à la bénédiction annuelle de l'eau et en prélever.

Mais c'est généralement seuls que nos aïeux visitaient une source sacrée, à tout moment de l'année, lors de l'apparition d'une maladie ou d'une douleur. Si les pratiques culturelles se sont raréfiées, des témoignages oraux

et signes laissés sur place attestent de la subsistance de certaines d'entre elles. On remarque que les fidèles viennent encore prier auprès des fontaines, comme l'indique la présence de bougies. À leur demande d'intercession, ils continuent d'associer traditionnellement un acte. Claude Pithois a rapporté que les Haguais venaient nombreux à la fontaine Saint-Clair de Nacqueville se laver les yeux « **pour y voir clair** ». En effet, le plus souvent, les malades prennent de l'eau pour l'appliquer sur la partie du corps dont ils souffrent, et en emportent parfois chez eux pour continuer le « **traitement** » sur plusieurs jours.

Il est aussi de coutume de laisser sur place le tissu que l'on a utilisé pour se laver, afin de se débarrasser du mal, comme ce fut le cas à la fontaine Saint-Méen de Sainte-Mère-Église, connue pour guérir des maladies de peau. Quelques fontaines sacrées exposent parfois des objets déposés pour remercier le saint invoqué, telle la plaque portant la mention « **Merci saint Benoît** » à sa fontaine de Néville-sur-Mer. Ces ex-voto attestent de la croyance en la vertu curative de l'eau grâce à un saint thaumaturge.



La fontaine Saint-Marcouf à La Pernelle.

Parallèlement aux actes les plus courants, il est fort probable que des personnes aient effectué des pratiques que l'on ne peut connaître.

Un recensement difficile

Les pratiques culturelles ef-

fectuées aux sources curatives sont essentiellement connues grâce à leur transmission orale. Ces fontaines sacrées sont rarement mentionnées dans les écrits historiques. Leur densité ancienne est donc difficile à déterminer. Plusieurs ont été captées, comblées ou trans-

formées en lavoir. Une étude menée avec le Pays d'Art et d'Histoire du Clos du Cotentin a pour l'instant permis de recenser une soixantaine de fontaines sacrées, sur un territoire comprenant les doyennés de Cherbourg-Hague et du Valognais.

Aurélié BERTIN

Infos du diocèse

Dimanche 30 avril, troisième dimanche de Pâques

Pays d'Art et d'Histoire : Ce dimanche 30 avril, l'église de Colomby et le Manoir du Breuil. Visite guidée. Rendez-vous à 15 h au parking de chaque église. Adultes : 4 €, enfants : gratuit. Contact : Tél. 02 33 95 01 26/mail : paj.clos.cotentin@wanadoo.fr

Pèlerinage pour enfants au Mont Saint-Michel : Lundi 1^{er} mai, pour enfants de 4 à 12 ans, et leurs parents. Ce pèlerinage est proposé entre le Prieuré d'Ardevon et le Mont Saint-Michel de 10 h à 17 h 30. Contact : Caroline Parant, Tél. : 06 60 16 70 97 - mail : petitsmiquelots@gmail.com

Journées Désert : Les « Journées Désert » sont proposées chaque 1^{er} jeudi du mois à l'abbaye bénédictine de Valognes, pour les femmes quel que soit leur état de vie. Une journée Désert est une journée de ressourcement, de pause avec le Seigneur au milieu de nos vies agitées. Prochaine journée : jeudi 4 mai de 9 h 15 à 16 h. Contact : Tél. 02 33 21 62 88 - mail : accueil.valognes@wanadoo.fr

Équipes du Rosaire : Rassemblement diocésain le vendredi 5 mai à Coutances de 10 h à 17 h à la maison diocésaine. Cette journée diocésaine sera animée par le responsable régional, le Frère Bertrand Gaudubert. La messe sera présidée par Mgr Laurent Leboul'ch, notre Évêque. Ce rassemblement est ouvert à tous. Contact : Gilles Rondeau, responsable diocésain, Tél. 06 89 09 08 23

11^e Marche Internationale pour la Paix : Samedi 27 mai de Vindefontaine à Sainte-Mère-Église, « Ouvrons des chemins de Paix ». Inscriptions : marche Internationale pour la Paix 16, rue Eisenhower, 50480 Sainte-Mère-Église, Tél. 02 33 41 41 48 - http://marche-internationale-pour-la-paix.fr

Billet spirituel du Père Roland Letournel : « Exoplanètes et religions ! »



La fontaine Saint Ouen à Carquebut.

Les vertus thérapeutiques des fontaines sacrées

De toutes les croyances associées aux eaux sacrées, la plus répandue est leur capacité à guérir. Les fontaines curatives les plus fréquentes sont celles qui soigneraient les maladies de la peau, des yeux et des infirmités. Les plus rares guériraient les maladies neurologiques, comme la fontaine Saint-Firmin à Valcanville.

On constate qu'un saint pourrait guérir plusieurs catégories de maladies, mais à des fontaines différentes. C'est le cas de saint Martin, qui soulagerait des maladies digestives à la fontaine de Gonnevillie, et des maladies de peau à celle de Montaigu-la-Brisette. Certaines fontaines auraient des vertus plus précises que d'autres pour un type de maladies. Saint Éloi, qui soigne celles de la peau, est invoqué à la fontaine de Videcosville pour l'eczéma, et à celle de Vierville pour les furoncles.

Une fontaine peut aussi être réputée pour avoir la particularité d'être bénéfique aux enfants, telle la Saint-Jouvin à Brix.

Autrefois, la résistance physique était importante dans le monde rural, où l'on travaillait principalement avec sa force. Les conditions de vie étaient souvent à l'origine de divers maux. Les gens des campagnes qui faisaient peu confiance au médecin, comme l'atteste le proverbe du Cotentin « **Qui court au mière [médecin], court à la bière** », préféraient souvent invoquer un saint thaumaturge auprès des sources sacrées, lorsqu'ils avaient un problème de santé.

Billet spirituel

Exoplanètes et religions

Plus de 3 000 planètes à des années-lumière de notre système solaire ont été découvertes ! La vie y est hautement probable. Et pourquoi d'autres planètes ne seraient-elles pas habitées d'êtres intelligents ?

Question actuelle... et pas si nouvelle !

Ce sera la preuve que les explications religieuses sont sans fondement... Vraiment ? Voilà en tout cas les religions invitées à s'interroger. Certains courants juifs, chrétiens, musulmans restent exclusivement centrés sur la suprématie de l'homme. Bouddhistes et hindouistes sont plus spontanément convaincus qu'il existe d'autres civilisations dans l'univers.

Bien avant notre ère, des philosophes comme Métrodore de Chio, IV^e s. avant J.C., nous surprennent : « **Considérer que la Terre est le seul monde habité est aussi absurde que de penser qu'un champ pourrait ne produire qu'un seul épi** ».

Qu'en dit la foi chrétienne ?

Un constat d'abord : la science fournit aujourd'hui des données fiables et plus seulement des convictions. La première réponse est de les prendre en compte humblement, honnêtement. Sans donner des réponses avant d'avoir entendu les questions ! À tous ceux qui se crispent sur leurs certitudes, comment ne pas dire que le réel est toujours à découvrir ?

La Bible montre la prééminence de l'homme. Mais en quoi l'existence d'autres vivants lui enlèverait-elle la place unique qu'il tient dans le cœur de Dieu ? Chacun des enfants dans une famille nombreuse ne peut-il être aimé pour lui-même ? Dieu est au-delà de toute mesure. Qui serions-nous pour « **limiter sa capacité créatrice** », de même que celle de « **sauver** » l'univers s'il vient à dériver ?

Au-delà de la crainte

Au matin de Pâques, les disciples de Jésus ont compris que sa résurrection concerne toute vie. Ces expressions de saint Paul sont pleines de saveur : « **Grâce à la foi, nous comprenons que les mondes ont été formés par une parole de Dieu. La création nous est révélée comme un processus toujours à l'œuvre, tout entier en travail d'enfantement qui dure encore** ».

En Jésus Christ Dieu s'est engagé pour sa réussite finale. « **Finie la peur**, insiste Paul. **Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves. La création garde l'espérance d'être, elle aussi, libérée de la dégradation, pour connaître la liberté des enfants de Dieu** »...

Une telle foi n'invite-t-elle pas à déployer l'Alliance ainsi proposée entre Dieu et la création ?

Roland LETOURNEL